

(Ci-devant "LE VRAI CANARD")

CONDITIONS :

ABONNEMENT.

UN AN, 50 Cts
 SIX MOIS 25 Cts
 LE NUMERO..... 1 Ct.
 Strictement payable d'avance.

Le *Grognard* se vend 8 centims la douzaine aux agents qui devront faire leurs paiements tous les mois.
 10 par cent de commission accordé aux agents pour les abonnements qu'ils nous feront parvenir.
 Les frais de port sont à la charge de l'Éditeur

H. BERTHELOT

Bureau : 23, 25 Rue Ste. Thérèse
 En face de l'Hôtel du Canada
 Boite 2144 P. O. Montréal

FEUILLETON DU "GROGNARD"

LA SAPINIERE

IX

LA REACTION.

—Je n'ose vous demander de venir demain, chère amie, dit Mlle de Cherfont, en reconduisant Elisabeth, mais combien je vous serais reconnaissante si vous nous donniez quelques heures dans la matinée.

—Je reviendrai; ma bonne Caroline; ne m'en sachez pas beaucoup de gré: n'est-ce pas pour moi une sorte de joie douloureuse que de partager vos soins près de notre chère malade?

X

CHARLOTTE DE CHERFONT

Le lendemain matin, en arrivant au Prieuré, Elisabeth trouva le docteur sur le perron.

—Rien de bon, dit-il en répondant au regard interrogateur de



ACTUALITE,

LA MINERVE (a M. Joseph Tassé).—Tu fais un jeu dangereux. Si tu continues tu vas te casser le nez.

M. TASSE.—Si je ne m'encensais pas qui est-ce qui le ferait.

la jeune fille; la nuit a été mauvaise, l'expectation s'arrête, et je redoute une crise funeste... Vous allez rester ici toute la journée. n'est ce pas, mademoiselle Elisabeth?

—Mais, docteur, ce n'est pas mon intention; j'ai dit à ma tante que je ne serais pas plus de trois heures absente.

—Croyez-moi, mademoiselle, poursuit le docteur gravement; si vous pouvez rester quelques jours dans cette maison, vous n'aurez jamais fait une meilleure action. Ce pauvre de Cherfont a un accès de goutte qui ne lui permet pas de quitter son fauteuil; sa femme est hors d'elle-même, à la pensée du danger qui menace sa fille; comme de coutume, au lieu d'alléger le fardeau des autres, elle l'aggrave; ses crises nerveuses sont revenues, et il me

faut aussi la médicamenter. Que je déteste ces femmes soi-disant sensibles qui, lorsqu'on a besoin d'elle, tombe en pamoison! Mlle Caroline n'est pas non plus d'un grand secours, quoique ce matin elle m'avait paru plus raisonnable. Virginie est bien jeune et bien étourdie pour faire une bonne garde-malade; d'ailleurs, la pauvre fille ne peut pas toujours veiller. J'ai écrit à C... au couvent de la Miséricorde: il est impossible d'avoir une religieuse; il y a une épidémie de variole dans la ville, les sœurs n'en peuvent plus et ne suffisent pas aux demandes qu'elles reçoivent.

—Ainsi, docteur, vous pensez que je puis être utile et faire quelque bien en restant ici?

—Je suis persuadé, et je me permets de vous donner ce conseil, mademoiselle, c'est que je

vous ai vu à l'œuvre et que je sais de quoi vous êtes capable. Non-seulement votre présence sera un bienfait pour la malade, mais aussi pour les autres membres de la famille qui ont tous plus ou moins perdu la tête.

—Alors je reste, docteur; seulement il faudrait que ma tante fut prévenue.

—Justement, dans ma tournée je suis obligé de passer devant le Chalet, et je ferai votre commission, si cela vous est agréable.

—Oh! bien volontiers, de cette façon je n'aurai besoin de déranger personne ici.

Elle déchira une feuille de d'un petit carnet qui ne la quittait jamais, elle écrivit rapidement quelques mots qu'elle remit au docteur: celui-ci allait franchir la grille, lorsqu'il revint à la hâte sur ses pas. Elisabeth n'était pas

encore montée, elle parlait à la femme de chambre.

—Mademoiselle Elisabeth, s'écria M. Gamier, une chose urgente que j'oubliais de vous dire. Ce matin, j'ai cru qu'il était de mon devoir d'avertir Mme de Cherfont qu'il serait temps peut-être d'appeler un prêtre auprès de Mlle Charlotte, et que, dans tous les cas, ce serait une bonne précaution. J'avais à peine hasardé quelques mots à ce sujet qu'il m'eût fallu subir un déluge de plaintes de reproches, de bêtises enfin. Oh! docteur, vous voulez donc faire mourir ma fille! —Point du tout, madame, puisque, par état, je dois la guérir. —Ma pauvre enfant! pourquoi l'effrayer? elle n'est pas si mal qu'il faille la tourmenter de choses semblables; que vous êtes barbare! etc. Bref j'ai pris mon chapeau et je suis sorti, la patience m'échappait. Que je m'adresse à Mlle Caroline, il y aura des pleurs sans fin... Je ne vois que vous, chère demoiselle, qui puissiez vous charger de cette délicate mission, et je suis convaincu qu'avec votre tact parfait vous vous en acquitterez à merveille.

—Pauvre Charlotte! on sommes-nous déjà là? murmura Elisabeth. Eh bien docteur, j'essaierai, avec l'aide de Dieu, peut-être réussirai-je.

La jeune dame accueillit Mlle de Mirsal avec un doux sourire.

—Chère amie, dit celle-ci en se penchant pour l'embrasser, j'aimerais à faire une neuvaine à votre intention; qu'en dites-vous?

—Oh! oui, répliqua Charlotte, afin que la sainte Vierge obtienne ma guérison.

—Pour nous disposer à bien faire cette neuvaine, Caroline et moi nous désirons communier demain; ne seriez-vous point heureuse de vous unir à nous, en communiant également?

—Mais, je pensais que c'était seulement à la fin de la neuvaine qu'avait lieu la communion?

—Les neuvainés en faveur des malades se commentent habituellement par une communion et

LE GROGNARD

MONTREAL, 10 JUIN 1882

se terminent de même; si cela ne vous contrarie pas, ma bonne Charlotte, je prierai M. le curé de venir vous voir cette après-midi.

— Comme il vous plaira; serai-je suffisamment préparée, car—ses joues se couvrirent d'une faible rougeur—Il y a longtemps déjà que je me suis confessée.

— Ne vous tourmentez point chère amie: vos souffrances, que vous supportez si patiemment, sont la meilleure préparation que vous puissiez offrir au bon Dieu; puis, si vous le désirez, je vous lirai quelques prières.

— Que vous êtes bonne, chère Elisabeth!

Le curé, bon vieillard qui aimait beaucoup Mlle de Cherfont, tout en regrettant qu'elles fussent un peu mondaines, resta près d'une heure avec Charlotte; en sortant, il annonça que le lendemain matin il reviendrait avec le saint viatique. Le reste de la journée fut employé par Elisabeth et par Caroline à préparer la chambre de la mourante, et à la rendre moins indigne de l'hôte divin qui devait la visiter. Les serres du château, celles de la Sapinière, du Chalet furent mises à contrition, et des gerbes de fleurs et de feuillage, disposées avec un goût parfait, ornèrent non-seulement la chambre, mais aussi le vestibule et l'escalier.

Pendant que les mains de la pauvre Caroline tressaient ces guirlandes parfumées, bien des larmes coulèrent de ses yeux, et son bon ange les recueillit avec amour, car ces larmes tombaient d'un cœur brisé qui s'était soumis entièrement à la volonté divine.

En apprenant que sa fille allait recevoir le viatique, Mme de Cherfont tomba dans des spasmes si violents qu'il fallut la veiller une partie de la nuit. Enfin le moment de la triste cérémonie arriva. Elisabeth soutenait la malade et lui suggérait des actes de foi et d'amour; Caroline, affaissée sur elle-même, paraissait ne rien voir de ce qui se passait autour d'elle.

Dans l'après-midi, Charlotte se sentit un peu mieux.

(A suivre.)

L'exposition.—Enfin! Québec a écouté le *Grognard* et il a renoncé à la prochaine exposition qui aura lieu à Montréal. Le comité s'est mis à l'œuvre et le succès couronnera ses efforts. En attendant le public assiste à une exposition extraordinaire, c'est celle des pipes en bois à bout d'ambre dans la vitrine de A. Nathan No. 71 rue St. Laurent. Allez voir ça c'est une forêt de pipes élégantes, toutes à vendre au prix du gros.

Succession à acheter.—S'il se trouvait quelque héritier de la succession Barthélémy Coton, en son vivant bourgeois de la Cité de Québec, qui serait désireux de vendre sa part dans la dite succession, il est prié de s'adresser à Pierre Ladurantay, Chebandonitch, Provinces du Nouveau Brunswick. Un prix raisonnable sera payé pour chaque part.

M. Galipeau a informé le Club Letellier à sa dernière séance qu'il ne prononcerait aucune harangue sur les élections générales parce qu'il avait un « bronchure » qui le faisait souffrir terriblement.

Il s'est borné à dire que les rassemblements de jeunes gens qui se formaient tous les samedis après-midi étaient ceux des membres du Club Cartier qui portaient le drapeau de « l'écorchure ».

A propos de Club Cartier on nous assure que la dernière séance a été tempétueuse à l'extrême. Quatre présidents ont été obligés de quitter le fauteuil en s'avouant incapables de maîtriser les éléments révolutionnaires qui s'étaient déchaînés dans l'assemblée. La cause du désordre est attribuable au fait que la moitié des membres était infestée de rougisme. Oui, disons-le, le libéralisme sous sa forme la plus dangereuse commence à gangréner d'une manière alarmante le corps conservateur. Le vote hardi et intelligent dernièrement dans la Chambre des Communes par quelques députés conservateurs en faveur de l'indépendance commerciale tel que l'entend M. Blako a été le brandon de discorde jeté dans l'assemblée.

Il est sérieusement question dans le Club de sévir contre tous les membres gangrénés.

Le mal peut être coupé dans sa racine et attendons-nous à voir sous peu un schisme en règle dans le camp des jeunes conservateurs.

Le marquis de Lorne voyage incognito dans son nouveau yacht « Nautilus ». Si la grandeur à ses inconvénients, il n'est pas toujours agréable non plus d'être pris pour un simple mortel.

La semaine dernière il est arrivé de nuit à Trois Rivières, et se rendit à l'hôtel Dufresne.

Le garçon de service, habitué à juger de l'importance de ses hôtes d'après leur mine, n'eut pas une très haute opinion de nouvel arrivant qui portait une casquette et une vareuse de matelot.

Son Excellence fut perché au quatrième, il essaya de s'endormir.

Le marquis est un sport distingué et ces instincts de chasseurs se réveillent à la vue du moindre gibier.

C'est assez dire, qu'il fut bientôt sur pied et commença une chasse en règle contre les punaises.

Le garçon attiré par le bruit remonta les trois escaliers et trouve son matelot, une botte dans chaque main et frappant à tour de bras sur les murs, le plancher, le bois no-lit, etc.

L'empoigner, le mettre à la porte,

et lui jeter sa vareuse par la fenêtre fut l'affaire d'un instant.

Le marquis de Lorne que les Canadiens d'Ottrwa ont habitué à plus d'égards oubliant un peu son rôle de matelot et sentit bouillir dans ses veines le vieux sang de ses nobles ancêtres. Il secoua la porte, appela, frappa, bref fit tant de tapage que la police l'empoigna et le conduisit au poste malgré sa protestation. Le constable Belland à qui il déclina ses noms, prénoms et qualités lui répondit d'un air fin: Marche, marche, tu conteras ça au juge demain matin.

Heureusement pour l'honneur de la petite ville, que l'erreur fut bientôt reconnue et tout rentra dans l'ordre.

Tous les acteurs et les témoins de ce petit drame intime ont reçu instruction de garder le secret le plus absolu sur toute cette affaire.

Pour ne pas s'attirer des difficultés avec des personnages haut placés, le *Grognard* recommande à ses lecteurs de n'en rien dire à personne.

Un canayen des vieux pays

Les catholiques d'une petite ville des Etats-Unis ont pour pasteur un missionnaire français qui prononce l'anglais avec la pureté d'accent qui distingue ses compatriotes.

Un dimanche, pendant la messe, trois dames américaines surprises par l'orage, entrèrent dans l'église et restèrent debout à l'arrière.

Pendant le prône, le prédicateur, les aperçut et voulant leur faire les honneurs de son église il cria au bedeau: *Three chairs for the protestant ladies.* Malheureusement le mot *chairs* fut prononcé de telle manière que l'auditoire comprit *sheers* et trois formidables hurrahs retentirent sous les voûtes sacrées.

Un candidat ni rouge ni bleu.

Ce n'est plus un secret maintenant que M. Alphonse Charlebois, contracteur et maire de St. Henri, se présente contre M. Alphonse Desjardins dans le comté d'Hochelega. M. Charlebois n'a été choisi par personne comme candidat, car tout le monde est rouge ou bleu dans le comté d'Hochelega, et M. Charlebois n'étant ni rouge ni bleu, ne rencontre les sympathies de personne.

La semaine dernière le candidat ni rouge ni bleu, a commencé sa cabale. Il s'est d'abord présenté chez un électeur, qui fut autrefois employé sur la section de M. Charlebois sur le canal Lachine. Voici la conversation qui s'est engagée entre l'électeur et le *would be* député.

M. Charlebois.—Monsieur, nous sommes d'anciennes connaissances, vous savez que je me

présente, je vous ai fait gagner votre vie il y a quelques années, j'espère que vous voterez pour moi.

L'Electeur.—Quoi, cré faco qu't'es; tu viens demander mon vote? Tu m'as fait gagner ma vie sur ton canal, toi? Fiche moi la paix. Tu te rappelles pas que tu me payais mon écu par jour avec de la mélasse et de la farine, et que tu partageais avec le groceur dans les profits. A présent je suis payé argent comptant, et je tiens plus à travailler pour toi.

Bien entendu qu'après cette réponse M. Charlebois passait à une autre porte.

M. Charlebois frappa ensuite à la porte d'un fils d'Esculape du rouge le plus vif. Là aussi il quémanda un vote, mais il lui fut répondu que le vote d'un rouge n'était pas pour un transfuge, un homme qui n'a pas le courage de se présenter sous ses vrais couleurs et qui cherche à faire de l'opposition à M. Desjardins dans le seul espoir que ce dernier voudra bien troquer un contrat contre la candidature de son adversaire.

Plus loin, M. Charlebois parlant de son influence et des faveurs qu'il obtiendra du gouvernement pour le comté, l'électeur lui demandait comment il pourrait obtenir ces faveurs, après la flagellation que lui ont fait subir Sir John et Sir Chs. Tupper, en pleine chambre, à la dernière session.

Bref voilà comment M. Charlebois est reçu chez les électeurs d'Hochelega, en vérité M. Corboil lui-même aurait eu plus de chances que lui.

Entre académiciens

Le marquis de Lorne préside, arrivent les postulants, au nombre de treize.

Desazes, Legendre, Buies, de Boucherville, Deguise, Faucher, Lomay, Fréchetle, Marsais, LeMoine, Verreau, Godin et Thibault.

Le Marquis—M Desazes! vous êtes le premier venu; je vous fais le honneur en conséquence:—qu'avez vous fait?

Desazes.—Je... je... suis noble de France et...

Le Marquis.—Ah! fort bien! vous entrerez comme le premier venu.

Legendre se présente:—« Monsieur; *Albani* est mon titre: on est artiste chez nous, on famille, de femmes en amis. On aime la jeunesse!

Le Marquis.—Ce langage, je crois, il serait mieux compris par la princesse Louise que par moi: mais par galanterie, vu que je crois que, quelque chose comme cela, il y a là dessous, je vous admet comme académicien.

Buies se présente, avec tête d'ancêtre et fortement panaché.

Le Marquis (un peu surpris) Etes-vous de ce monde monsieur?

Buies.—Si je suis de ce monde? sapristi! vous ne me prenez pas pour un revenant?

Le Marquis.—Pardou Monsieur?

je veux savoir de vous, si vous êtes un des aspirants?

Buies—Aspirant à la liberté? pour ça oui!

Le Marquis:—Fort bien! Monsieur, puisque vous aspirez à la liberté, je vous donne la liberté de quitter cette salle:—Et Buies sort, pendant que Godin, Verreau, Faucher qui n'est pas de St. Maurice, applaudissent du fond de leur côté gauche.

De Boucherville arrive avec une mèche de lumière électrique en mains.

Le Marquis:—Que portez-vous là? et qui cherchez vous ici?

De Boucherville:—Ne me prenez pas pour Diogène: car, si j'avais à chercher un homme, je ne m'aventurerais pas dans cette salle. Il paraît que vous voulez former une académie, composée de nos meilleurs écrivains. Si vous les choisissez parmi ceux que je vois autour de vous, je vous en souhaite!

Gérin Lajoie, Taché, Sulte, Chauveau, Dick, Cassagrin, Marmette, Anger, Fabre ne sont pas de notre monde! Allons donc! Vous n'y voyez goutte! Puis je vous offre les services de ma lumière électrique?

Le Marquis:—Allez! de Boucherville! vous êtes un faux noble! à votre place on mettrait Sénécal et Jean Bte. Renaud, et l'on dira: « Un de perdu deux de retrouvés. »

LeMoine se présente avec un oiseau empaillé par Buffon, au poignet: en même temps, arrivent deux experts, l'un anglais et l'autre français.

Le Marquis s'adressant aux experts: « messieurs, je vous ai mandés pour examiner la langue de M. LeMoine:

M. LeMoine tire sa langue et le rideau tombe.

TURLUTUTU.

LA LOI DU MARIAGE DANS L'INDE.

Trouvé dans un vieux bouquin à reliure de parchemin renfermant les écrits du fils de Brahma:

1. Il n'y a pas d'autre Dieu sur la terre pour la femme que son mari.
2. Si son mari rit, elle rira; s'il pleure, elle pleurera.
3. Si son mari s'absente, elle doit jeûner, coucher par terre et s'abstenir de toute toilette.
4. Si son mari la gronde, elle doit le remercier de ses bons conseils.
5. S'il la bat, elle doit lui prendre les mains, les baiser respectueusement et lui demander pardon d'avoir provoqué sa colère.
6. Si le mari est trompé par sa femme, il peut la brûler, ou la crucifier.

Et voilà! C'est court, n'est-ce pas, chères lectrices... et cependant je doute fort que cette loi ait le don de vous plaire.

POLITIQUE.

Deux maçons reviennent de leur ouvrage, leurs outils sur l'épaule, en causant tranquillement de la sociale et de la future répartition des biens entre tous.

Le plus jeune, qui est brun et bilieux murmure avec aigreur que ce temps ne viendra jamais, que d'abord il n'a pas de chance. Le plus âgé, qui est blanc et doucement illuminé, assure qu'ils vivront assez pour voir le jour du partage.

Ils passent devant une maison qu'on vient de construire et qui a été faite avec beaucoup de soin : maçonnerie, charpenterie et plomberie n'y laissent rien à désirer. Ils s'arrêtent à la contempler avec une certaine admiration, par habitude de métier.

Tout à coup, grincheux s'écrie avec humeur : Eh bien, vois-tu, le jour de la répartition, comme tu dis, ce n'est pas à moi que ça arrivera, tout ça ! Tu verras qu'il me tombera une maison où j'aurai à faire des réparations !

LA SOCIÉTÉ PROTECTRICE.

Rassemblement sur la voie publique. Altercation.

Un grand et gros homme, d'une corpulence extraordinaire, occupe et écrase un léger panier attelé d'un tout petit poney qu'il conduit lui-même. Un monsieur a saisi le tout petit poney par la bride et prétend faire descendre le gros homme.

—Je suis membre de la Société protectrice des animaux, moi !!!

Un passant s'efforce de faire lâcher prise à cet exalté.

—Mais aussi, monsieur..., seulement, je protège l'autre.

CRI D'UNE MÈRE.

Un jeune négroillon est parti de Valparaiso dans l'âge le plus tendre. Il est venu à Paris. Là, grâce à son travail et à son intelligence, il est devenu riche.

Il ne néglige pas ses parents, qui sont restés au pays, et leur écrit régulièrement.

Dernièrement sa vieille mère lui répond affectueusement :

« Mon cher enfant, j'espère qu'au milieu de toutes tes prospérités tu n'as pas oublié notre origine, et que tu es resté nègre ! »

UNE BONNE MAISON.

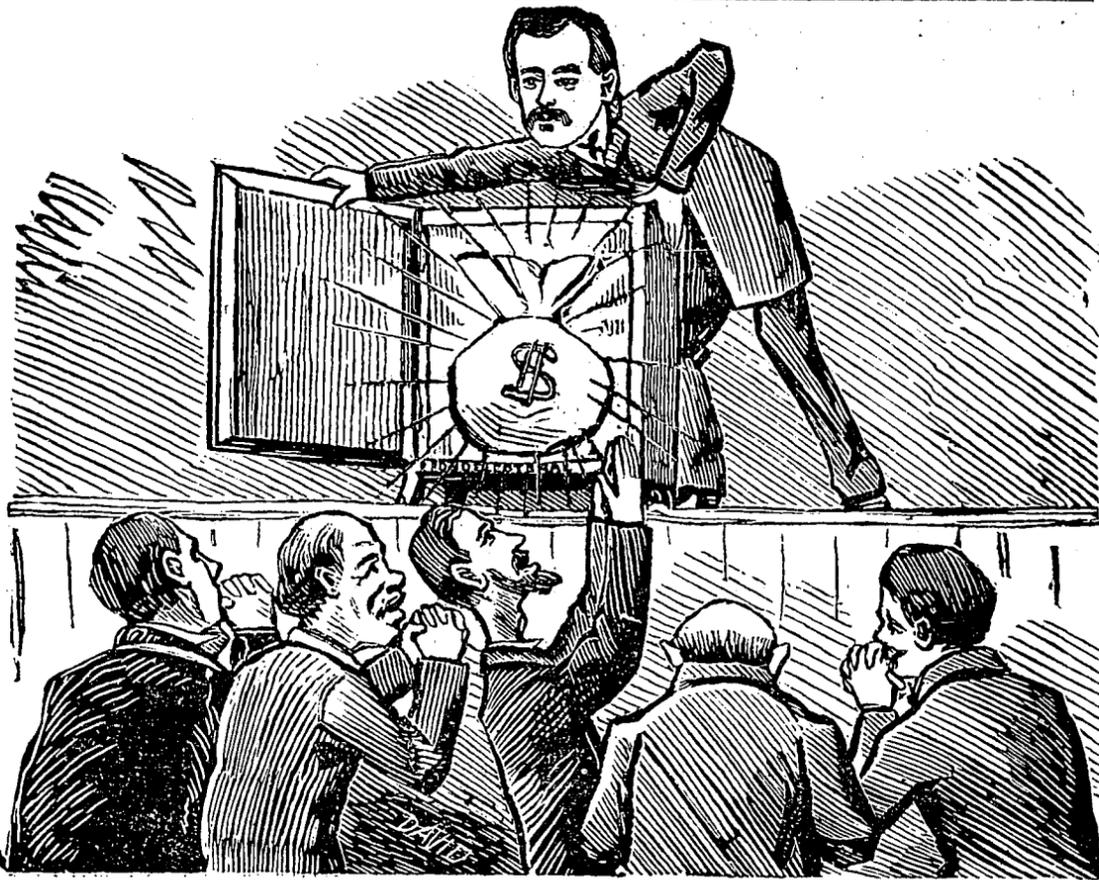
—Ici on vend à faux poids. Si vous êtes pris, je vous donne une gifle et cinq francs !

Voilà ce que dit un grand épiciers parisien à chaque garçon qu'il prend à son service.

Un jour, un client croit devoir peser deux livres de café qu'il venait d'envoyer chercher chez lui ; il en manquait une demi-livre !

Il va immédiatement, accompagné de sa bonne, faire sa réclamation :

—Comment, monsieur fait l'épiciers indigné, vous n'avez pas votre



AU CLUB CARTIER

M. Aldéric Ouimet vient d'ouvrir dans les bureaux de la *Minerve* une petite chapelle où les membres du Club Cartier sont dans l'adoration perpétuelle. C'est ce qui explique la présence d'une foule de jeunes gens tous les samedis après-midi au coin des rues St. Gabriel et Notre-Dame.

compte ? Mais c'est impossible ; C'est la perte d'une maison ! Quel est le garçon qui vous a servi ?

La bonne désigne le coupable.

L'épiciers se rue sur lui et : pan ! pan ! deux soufflets ! — Ah ! gredin ! je vous chasse !

Puis se tournant vers le client :

— Ah ! monsieur, toutes mes excuses ; je vais vous servir moi-même !

L'honnête négociant repèse le café, en remet, en retire, transvase, ficelle le sac.

Le client, rentré chez lui, repèse à son tour, et s'aperçoit qu'il a encore moins de café que la première fois.

BON MENAGE.

Il y a quelques années, une blanchisseuse épousait un invalide à qui Bellone avait pris les deux bras, les deux jambes, tout en lui laissant un exécrable caractère.

Le dévouement de cette jeune femme est sans exemple ; elle a littéralement traîné (dans une petite voiture) son époux à l'autel, et poussé le dévouement pour ce trône jusqu'à devenir mère de trois enfants.

Comme on la plaignait de l'humour acariâtre de son mari :

—C'est vrai, dit-elle philosophiquement, Isidore est rageur, criard, mais au moins on ne peut pas dire qu'il est *couveur* !

Un affreux voyou comparait en cour d'assises ; il a assassiné un vieillard sans défense.

Votre profession ?

—Casseur de cailloux.

Et il jette un regard menaçant sur le crâne chauve du président.

Du *Masque de Fer* : On citait devant MM. Prud'

homme et Piequiseau ce vers bien connu de Boileau :

L'honneur est comme une île escarpée et sans bords.

—Une île a toujours des bords ! dit alors l'ami Prud'homme d'un ton sentencieux.

—Et la preuve, ajouta Piequiseau d'un air triomphant, c'est qu'on dit continuellement : les bords du Nil :

Du *Sphinx* : Deux bohèmes se rencontrent hier sur le boulevard à six heures du soir.

—Dis donc, je vais en soirée ; rends-moi un service.

—Je le veux bien.

—As-tu une chemise ?

—Oui.

—L'as-tu sur toi ?

—Non.

Un jeune homme faisait un doigt de cœur à une jeune fille ; celle-ci rougissait et détournait ses regards.

—Pourquoi détourner les yeux ? Ce n'est pas bien. Quand on a des yeux comme les vôtres, il faut les laisser voir.

—Monsieur, vous vous occupez de choses qui ne vous regardent pas.

—Et mademoiselle, c'est bien de quoi je me plains.

Tout le monde n'est pas savant !

Un mien voisin, parent d'un de nos nouveaux académiciens, piqué au concours, me demandait, pas plus tard qu'hier, probablement en vue d'écrire à son parent : si en latin, ano se traduisait par *amus*. Je l'ai renvoyé à l'académie, en lui laissant le nez dedans.

BILLARDS ! BILLARDS !

La plus belle salle de billards de Montréal est sans contredit celle qui vient d'être ouverte au Cosmopolitan Hôtel.

Tous les amateurs de noble jeu y trouveront tout le confort imaginable. Tables de première classe et un service parfait.

Une visite est sollicitée au Cosmopolitan Hôtel.

Nos 552, 554, 556, 558 et 560 rue Craig.

LEON VERVAIS. Propriétaire.

AUX MALADES ET AUX PERSONNES FAIBLE.

Le vin de Messe étant le plus pur de tous les vins, est le meilleur tonique pour les personnes faibles.

Vina de Messe Vins de Bordeaux et Liqueurs françaises

A PRIX REDUITS.

SENECAL FRECHON & CIE. 245 rue Notre-Dame.

LOTÉRIE EXTRAORDINAIRE

Les billets sont gratuits ! Pas d'obligation d'acheter quoique ce soit. Tout le monde peut se procurer des billets, il n'y a qu'à les demander. Un grand canard en verre est exposé dans la vitrine de A. Brazeau, 47 rue St. Laurent. Ce canard est rempli de fèves et bien cacheté. En prenant son billet, le porteur devra deviner le nombre de fèves contenues dans le canard. Le chiffre qu'il donnera sera enregistré. Le 28 juin courant, un comité de citoyens comptera les fèves et de prix seront donnés aux personnes qui auront le mieux deviné.

1er Prix une magnifique pipe et un porte-cigars en écume de mer valant \$15.

2me Prix. Une belle pipe en écume valant \$10

3me Prix. Un porte-cigars en ambre valant \$5.

4me Prix. Un chapeau de soie valant \$6 fabriqué sur mesure chez C. Robert.

Les prix sont exposés chez M. Brazeau

Satisfaction

Nous avons la satisfaction de voir toutes nos importations se vendre rapidement. La quantité de marchandises que nous avons détaillée depuis quelque semaines est énorme et les quelques jours qui président la Grande Procession de la Fête-Dieu confirment de plus en plus notre succès qu'aucune maison jusqu'ici n'a pu obtenir avec autant de rapidité. La foule qui encombre tout plus manifeste.

Un fait. En faisant un relevé de notre livre des paquets transportés à domicile nous voyons avec orgueil que beaucoup de rues entières font partie de notre clientèle, ce que nous constatons en les classant pas les numéros des maisons. En outre cette clientèle s'étend à toutes les parties de la ville les plus éloignées, les commandes que nous recevons chaque jour par correspondance des Provinces de Québec et d'Ontario ont aussi leur importance.

Nos remerciements les plus sincères. Depuis que nous employons le fil de Clapperton les coutures de nos confections sont d'une résistance à toute épreuve.

MESSIEURS,

Cousuisez les prix suivants et venez acheter pour vous convaincre.

Corps et Caleçons Coton 25, 30, 38, 50.

Corps et Caleçons coton couleur nuances diverses, 50

Corps et Caleçons conton barré 65, 95, 1.00

Corps et Caleçons mérino lanc 50, 75, 80, 90, 1.00

Corps et Caleçons mérino couleur 55, 60, 67, 95

Corps et Caleçons cache mire job 1.75

Cols Polos couleur 10, 15, 20, 22, 25, 35

Cols Polos fantaisie 40, 45, 50

Cols Polos soie noire 20, 25, 30, 35

Cols Polos noirs, façons nouvelles 50, 70, 1.50

Chaussettes mérino unies 24, 27, 30, 32

Chaussettes mérino fantaisie 30, 35, 38, 45, 50

Chaussettes cachemire, 45, 50, 55, 60

Chaussettes coton sans couture 15

BOISSEAU FRÈRES,

235 & 237,

RUE ST. LAURENT.

Montréal 12 Novembre 1880.

AVIS

AUX ELEGANTS

Si vous tenez à vous vêtir élégamment à la dernière mode de New-York ou de Paris nous vous conseillons d'aller commander un habillement chez Isidore Dragon et Cie, marchands-tailleurs, No. 22 rue St Laurent. Une coupe artistique est toujours garantie. Si l'habillement ne donne pas pleine et entière satisfaction, il n'y a pas de vente. En mains un assortiment considérable de dweeds écossais, français et canadiens dans les derniers patrons. Prix plus bas.

BADINAGES

Une définition:
Echafaud: Petite lucarne qui donne sur l'éternité.

* **

Entre gens pressés:
Un des deux interlocuteurs interrompant:

—Attendez un instant que je me mouche!

L'autre:

—Non, continuez, je vous écoute!

Et il se mouche à la place.

* **

Une dépêche rapporte que le train-poste rapide entre New York et Washington a été retardé de plus d'une heure par une cause singulière. Le train était lancé à toute vitesse quand la sonnette d'arrêt a été agitée subitement à diverses reprises. Le mécanicien a appliqué aussitôt les freins à air, mais un long temps s'est écoulé avant qu'on ait pu savoir par qui, et pourquoi le signal avait été fait. On a fini par découvrir que deux éléphants placés dans un wagon spécial s'amusaient à tirer la corde de la sonnette d'arrêt.

* **

L'amour sans un baiser serait comme la harpe que personne ne pince, l'arc-en-ciel sans son écharpe multicolore, le ruisseau sans murmure, le paysage dépourvu de ses tons chatoyants, la rose sans son parfum, l'aurore boréale sans ses variations, le rime sans soleil, un hâquet sans feuillage, ou le mariage sans l'amour.

* **

Le fils de M. Rousseau est le modèle des écoliers. A force de veiller sur ses cahiers d'étude, il s'est rendu gravement malade.

—Du repos, rien que du repos, a dit le médecin. Qu'il dorme ferme, et, dans un mois, j'en réponds, il sera gaillard.

Là-dessus, que fait M. Rousseau père:

Chaque nuit, inquiet, il se lève éveillé l'enfant, non sans peine et lui demande:

—Dors-tu bien?

* **

Ecoutez notre aubergiste de la rue Claude.

—Un jour, j'étais avec un ami chez des habitants à la campagne. Nous demandons une terrine de lait et du pain de ménage. L'habitant me fait payer un écu pour le vaisseau de lait. Moi je lui dis: Ecoutez, monsieur. Avez-vous des rats dans votre maison. Oui, me répondit-il, j'en ai dans ma cave. —Alors, lui dis-je, prenez un vaisseau de ce lait-là, mettez-le dans la cave sur la terre. Les rats viendront en boire. Alors vous leur chargerez un écu et vous verrez qu'ils ne reviendront plus!

* **

La jeune Cécile est une petite fille bien sage, à laquelle sa maman a recommandé de ne rien demander à table, quand il y a du monde.

A un grand dîner, on sert aux convives les plats les plus succulents. Au troisième service, la bonne n'étant pas présente, Mme X... sonne pour demander des assiettes propres.

Sa petite fille avance timidement la sienne à sa mère en lui disant: «elle est propre, je n'ai encore rien mangé».

Les invités donnèrent une indignation de friandises à cette aimable enfant.

* **

La différence d'un cocher à un intendant, c'est que l'on chasse le premier pour avoir bien versé, et le second pour avoir malversé.

* **

Quel est le peuple le moins sujet à se noyer?

—C'est le peuple de Liège.

* **

Un de nos dentistes les plus renommés vient d'adopter cette ingénieuse devise:

Dieu et dents!

* **

Un joli mot de malade:
—Ne me cachez rien, docteur, est-ce que vous croyez ma maladie mortelle?

—Etes-vous prêt à tout, lui demande le docteur.

—Oui. La vérité tout entière.

—Eh bien! vous n'en n'avez plus que pour huit jours.

—Ah! merci! maintenant je suis fixé; le doute m'aurait tué.

* **

A un examen de baccalauréat:
—Comment appelez-vous quatre vers formant un sens complet?

—Un quatrain.

—Bien, et deux vers dans les mêmes conditions?

—Un distique.

—Bien, et un seul vers.

—Un seul vers? Dame! le vers solitaire.

* **

L'art mécanique est poussé aux Etats-Unis à un degré surprenant.

Un industriel de Chicago vient de découvrir une machine à purger les hypothèques.

* **

Effet de la sécheresse sur les duels:

Quatre messieurs très graves discutent les conditions d'une rencontre qui doit avoir lieu le lendemain.

—Mon client désire l'épée, dit un témoin.

—Et nous demandons le pistolet, s'écrie un autre, qui est agriculteur-colon.

—Pourquoi cela?

—Dames! les détonations feront peut-être pleuvoir.

* **

Fragment d'un roman qui amuse toujours les badauds:

«... le crime était consommé. Il était neuf heures du soir. L'assassin, pour se défigurer, se laissa croître immédiatement une barbe de huit jours. A dix heures et demie, le train l'emportait vers les montagnes du Tyrol»

* **

Epicierie et Boucherie.

L'établissement de Charles Meunier au coin de la rue Craig et de la Côte St. Lambert se recommande aux familles par l'avantage qu'elles ont d'y trouver tout ce qu'il faut pour une table bourgeoise de première classe. Viandes fraîches de première qualité portant le certificat des abattoirs, viandes salées et fumées, charcuterie, légumes, primeurs des saisons, épicerie de toutes sortes, vins, liqueurs etc. Tout se trouve chez Meunier aux prix les plus bas du marché. Effets livrés à domicile sans charge extra.

Pour le Printemps et l'Été.

En fait de chapellerie le *Grognard* ne craint pas d'avancer que chez Derome et Lefrançois No. 614 rue Ste. Catherine que l'on trouvera l'importation la plus variée, la plus considérable et à meilleur marché de chapeaux de paille de Leghorn, chapeaux de palmier, chapeaux de paille, dans les derniers styles. Economisez votre argent en allant chez Derome et Lefrançois.

Nouveau Restaurant.

M. T. Rapin, qui a acquis une longue expérience comme Hôtelier, vient d'ouvrir au No. 5 rue Ste Thérèse, dans l'ancien bureau de M. Jobin notaire, un restaurant où il servira des repas à toutes heures. La table sera toujours abondamment servie avec les primeurs de saisons et le menu sera constamment varié. La buvette est approvisionnée de vins, liqueurs et cigares de choix. Les prix sont très modérés. Une visite est sollicitée.

LE GRAND VATEL.

No. 26 RUE ST. JACQUES

Porte voisine de la Banque Ville-Marie.

Ce populaire restaurant qui a acquis une grande renommée à Montréal par l'excellence de sa cuisine vient d'être acheté par Louis Méjan, ci-devant Halifax.

Le nouveau propriétaire tient à conserver la renommée de cet établissement où il déploiera tout son zèle pour donner satisfaction à ses clients. La cave est la même que celle de Mado Du Perrouzelle, c'est-à-dire qu'elle contient les vins des meilleurs crus de la France.

Repas à toutes heures. Lunch 52 centimes de midi à 3 p. m.

Une visite est sollicitée.

LOUIS MEJAN.

Propriétaire

RESTAURANT

POPULAIRE

72 RUE ST. LAURENT.

A l'enseigne du Pied de Cochon

P. Cizol a acquis tant de popularité pour son restaurant qu'il l'a transporté à la porte voisine dans un local beaucoup plus spacieux et plus confortable pour les clients. Il remercie le public pour le bienveillant encouragement qu'il a reçu et il l'informe qu'il donnera maintenant des dîners succulents à 15 cents. Appartements particuliers pour les clients. Venez juger des améliorations. Cizol ne redoute aucun rival dans sa spécialité.

MUSIQUE NOUVELLE

MUSIQUE VOCALE

- AURORA, Romance 30
- E. LAVIGNE.
- SOUVENEZ-VOUS! Romance 30
- LECOQ.
- TOUT LEAUF! Mignonne, chite ... 50
- E. LAVIGNE.
- LAISSE-MOI CONTEMPLER! mélodie ... 30
- GOUNARD.
- Denier amour Romance 30
- La valse des feuilles 25
- Mon cœur est apaisé Romance 30

MUSIQUE INSTRUMENTALE

- PAOLO GIORZA, Polka 40
- (Immense succès moyenne difficulté.)
- TOUJOURS AIMEE! Valse 75
- Expédié Franco sur réception du prix marqué en timbres-postes de 1 centin du Canada ou des Etats-Unis.

LAVIGNE & LAJOIE

265

Rue Notre-Dame, Montreal

Pianos et instruments de musique de toutes sortes.

Seuls agents pour les Célèbres

PIANOS SOHMER

Montréal 12 Nov.— n. o.

Proclamation.

AUX FAMILLES.

W. Irvine qui a acquis une longue expérience dans le commerce des épicerie de gros et de détail vient d'ouvrir un magasin au coin des rues Sanguinet et Dubord où il tiendra pour les familles des épicerie, vins et liqueurs, etc., choisies judicieusement. Afin de se créer une clientèle nombreuse toutes ses épicerie sont vendues à des prix qui défieront la concurrence. Une satisfaction pleine et entière est garantie à tous les acheteurs. Une visite est sollicitée pour faire connaître le nouveau magasin. Marchandises expédiées franco à domicile.

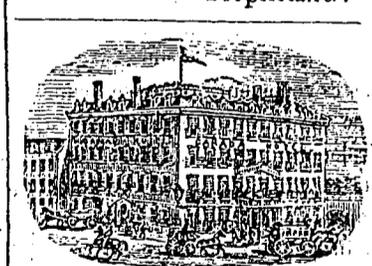
HUILE A MACHINES

Encore un triomphe de la science.

Cette huile possède toutes les qualités lubrifiantes pour les machines. Prix de 35 à 80 cents par gallon (mesure impériale.) Seul dépôt à Montréal No. 219 rue St. Paul coin de la Place Jacques-Cartier.

A. A. WILSON & CIE.

Propriétaires.



HOTEL DU CANADA.

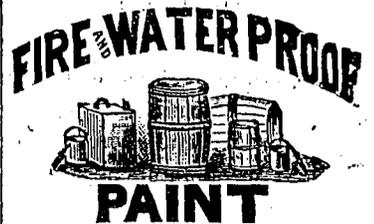
Cet hôtel qui a été complètement restauré est passé entre les mains de nouveaux propriétaires MM. Rapin et Piuze. L'aménagement des chambres a été renouvelé, les services d'un cuisinier d'expérience ont été retenus et rien n'a été négligé pour donner tout le confort possible aux voyageurs.

Une visite est sollicitée par les propriétaires. M. Rapin acquis de l'expérience comme hôtelier à Beauharnois et M. Piuze est avantageusement connu dans la classe commerciale.

Les prix sont modérés et on garantit pleine et entière satisfaction aux clients.

MM. RAPIN et PIUZE.

Propriétaires.



PEINTURE CAOUTCHOUC LUSTREE

à l'épreuve du feu et de l'eau PA-TENTE, qui a obtenu le diplôme à l'Exposition de 1881.

Couleur Noir \$1.00, Rouge et Brun, 1.10, Violet 1.25, par gallon mesure imp.

Un gallon couvrira une superficie de 150 pieds sur le bardeau et 400 sur la tôle et le fer blanc.

Couleur Grise, Jaune, Drab et autres nuances, \$2.00 par gallon mesure imp.

Un gallon couvrira une superficie de 500.

Si l'acheteur n'est pas satisfait son argent est remboursé.

A. A. WILSON & CIE

Coin de la Place Jacques Cartier et de la rue St. Paul.

AUX MA CHANDS DE DETAIL

ET AUX COLPORTEURS

BOURGOIN & CIE.

Commerce d'articles de fantaisie (small wares), Marchandises sèches. Le fonds le plus varié de la ville.

323, 325 et 397

Rue ST. PAUL

IMPRIMERIE

DE

W. F. DANIEL

Ayant un matériel d'imprimerie très étendu, est en mesure d'entreprendre l'impression de toutes espèces d'ouvrages, dans les deux langues, tels que Blancs de Notaires, Avocats, Greffiers, etc.

- En Tête de lettres,
- En-Tête de comptes,
- Lettres Funéraires.
- Cartes d'affaires,
- Cartes de visites,
- Billots de Concerts,
- Circulaires,
- Programmes,
- Catalogues,
- Factums,
- Pamphlets,
- Affiches,
- Chéquos, etc.

LE TOUT

Exécuté avec soin, élégance et promptitude

On charge également des Ouvrages de Luxe de tous genres, imprimés en Or, bronze, Argent et diverses autres couleurs.

A DES PRIX TRES MODERES.

Une attention toute particulière sera donnée aux commandes de la campagne, et l'expédition se fera avec régularité à n'importe adresse.

S'adresser à l'imprimerie de

W. F. DANIEL

25 RUE STE-THERESE 25

Coin de la rue St. Gabriel.

MONTRÉAL.